

SUISSE > Horlogerie

Richard Mille et Audemars Piguet se retirent du Salon international de la haute horlogerie

Les salons horlogers confrontés aux défections à gogo... Après le coup de massue infligé cet été par le Swatch Group qui a annoncé son retrait immédiat de Baselworld, laissant un trou béant dans le hall 1.0, c'est un autre crochet à la mâchoire qui est décoché, cette fois, par Richard Mille, le diplômé en marketing de l'IUT de Besançon et faiseur de montres extravagantes pour passionnés fortunés.

Jeudi soir, par le biais d'un communiqué, la marque annonçait qu'elle se retirait du pourtant très couru et courtisé Salon international de la haute horlogerie, le SIHH, qui se tient du 14 au 17 janvier, à Genève à compter de l'édition 2020. « La marque Richard Mille a, au cours des années, renforcé et modifié notablement sa distribution internationale par le biais d'ouvertures de boutiques monomarkes, en réduisant drastiquement le nombre de détaillants généralistes, afin de répondre qualitativement à une demande sans cesse croissante. Par ailleurs, l'univers des grands salons s'avère ne plus correspondre à la stratégie de distribution



Richard Mille, ici avec Sylvester Stallone, n'a manifestement plus besoin du SIHH pour véhiculer sa notoriété. DR

ultra-sélective de la marque ». Voilà pour l'explication. Le SIHH serait-il devenu trop populaire, pas assez sélectif ? Surtout, le jeu (l'investissement notamment) n'en vaudrait-il plus la chandelle ? L'hécatombe ne fait d'ailleurs que commencer puisque, quasi simultanément, Audemars Piguet formalisait sa volonté de quitter Genève.

De son côté, Baselworld ne survivrait assurément pas au départ de mastodontes comme Rolex ou Patek Philippe... Dans le microcosme, des

réflexions mûrissent sur la pertinence d'en être, ou pas, à l'avenir. Pour certaines marques, le choix est déjà acté. En 2020, d'autres grands noms (Chanel, Corum, etc.) devraient disparaître de Bâle.

De quoi s'interroger sur la pérennité des grands-messes horlogères. Si Genève semble encore avoir le vent en poupe, Baselworld paraît de plus en plus crouler sous le poids des ans (la foire est plus que centenaire) et d'une certaine suffisance.

Sam BONJEAN

ER. 28/09/18